

## EDITORIAL

Bonne fin d'année !

D'accord, l'année scolaire vient seulement de commencer, et l'évocation de son achèvement peut paraître provocatrice.

Trois justifications me paraissent avouables :

1. Cet éditorial est daté du 5 juillet... Pour son auteur, le début de l'année scolaire 83-84 est encore bien abstrait.

2. Les propos échangés en salle des professeurs ou dans les cours de récréation portent plutôt sur les "*grandes vacances*" que sur l'année scolaire.

3. La fin d'année scolaire influe grandement sur son déroulement, modulo un nombre entier d'années. Ce n'est pas un paradoxe : cette année 83-84 est celle des nouveaux programmes de mathématique en Terminale et par conséquent inaugurerait de nouveaux sujets au baccalauréat. Or, chacun d'entre nous sait bien que l'étude des énoncés proposés conditionne, non seulement les objectifs que se fixent les professeurs chargés des classes de Terminale, mais aussi, par rétroaction, ceux des classes précédentes. Tant que l'institution bachique (il n'y a là aucune référence à Bacchus...) restera vaillante, il sera impossible de contourner cet effet pervers, dont l'origine remonte à Napoléon.

Espérons que les sujets qui seront retenus cette année n'iront pas dans le sens des "*mathématiques frileuses*" dénoncées par les auteurs d'un manuel de Terminale.

On est cependant en droit d'éprouver quelques inquiétudes à ce propos : certains manuels de Terminale proposent déjà en fin de chapitre des problèmes de type "*bac 84*". Quelle prémonition !

Mais qui élabore les sujets du bac ? Des commissions de professeurs de l'enseignement public, soucieux de tester les connaissances et les aptitudes des élèves, conformément aux programmes, ou les équipes recrutées par les éditeurs pour rédiger les manuels ?

Réponse dans dix mois.

E. CHANEY